

Entre le verre et Petr Beranek, c'est bien plus qu'une passion

» SAINT-CERGUE

Quelques jours avant d'exposer son Wikipédia à Paris, le peintre dévoile les secrets de son art.

«**J**e suis très sensible aux odeurs, elles m'ont emmené vers l'Art. En 1991, j'ai fait la connaissance d'un artiste qui peignait avec du «tempéra d'œuf» (n.d.l.r.: émulsion de jaune d'œuf et de résine). Cette odeur a été le révélateur de ma passion.» D'origine tchèque, grandi à Bâle, Petr Beranek s'inscrit alors à l'Assenza-Malschule et acquiert les bases de l'aquarelle sur papier. En parallèle, il passe un diplôme d'infirmier et entame une quête des couleurs. «Je ne me sentais pas assez mûr, je voulais apprendre la composition en blanc. Il est difficile de laisser du blanc, qu'on a facilement tendance à remplir de couleurs.»

Mais, quelque part, l'attrait de la peinture indirecte (verre, lithographie, sérigraphie) a toujours sommeillé en lui. Son esprit curieux le conduira vers son grand amour, le verre. «A la fin de mes études, j'ai fait un



DE GLACE? Petr Beranek expose aujourd'hui ses œuvres de verre loin à la ronde. Une récompense méritée pour cet artiste forgé à la passion, mais aussi à la curiosité.

stage à l'École supérieure de Vitrail et Création, à Sion. J'ai travaillé le vitrail classique, mais c'était trop artisanal pour moi. Je suis resté en contact avec le directeur de l'école. J'y ai expérimenté mes idées et

vais toujours y cuire mes grandes pièces».

Place aux blancs!

Aujourd'hui établi à Saint-Cergue, le n'a jamais voulu être un verrier classique, de ceux

qui utilisent du verre antique coloré. Non, il part explorer la couleur, ses différents mariages et l'utilisation des espaces blancs.

Il peint sur du verre float (pour fenêtre), l'«habillant»

des deux côtés. Et son espace de découvertes est vaste: «Pour présenter mes pièces, j'ai appris la soudure afin de réaliser des supports solides et harmonieux.»

Mais d'où vient donc cette inspiration? «J'aime le travail à plusieurs artistes, qui permet de découvrir de nouvelles choses. Mais mon voyage annuel à Londres, capitale mondiale de l'Art, est essentiel. J'écume les galeries et les discussions philosophiques avec mon oncle artiste et professeur d'Art me permettent d'évoluer.»

A bientôt quarante ans, Petr Beranek cumule les expos à travers l'Europe. De décembre à fin janvier, pas moins de quatre rendez-vous sont à son agenda, dont un qui le fait entrer dans la cour des grands: le Salon d'Automne à Paris, du 8 au 17 décembre. «Il y a trois ans que je me présente au concours d'entrée et finalement Wikipédia, pièce inspirée de mon site internet favori, a été admise à l'expo.»

EUGENIA KUMMER

Petr Beranek expose, avec l'artiste calligraphe tunisien Abderrazak Hamouda, du 2 décembre au 6 janvier 2007, à la galerie Kenais de Saint-Prex.